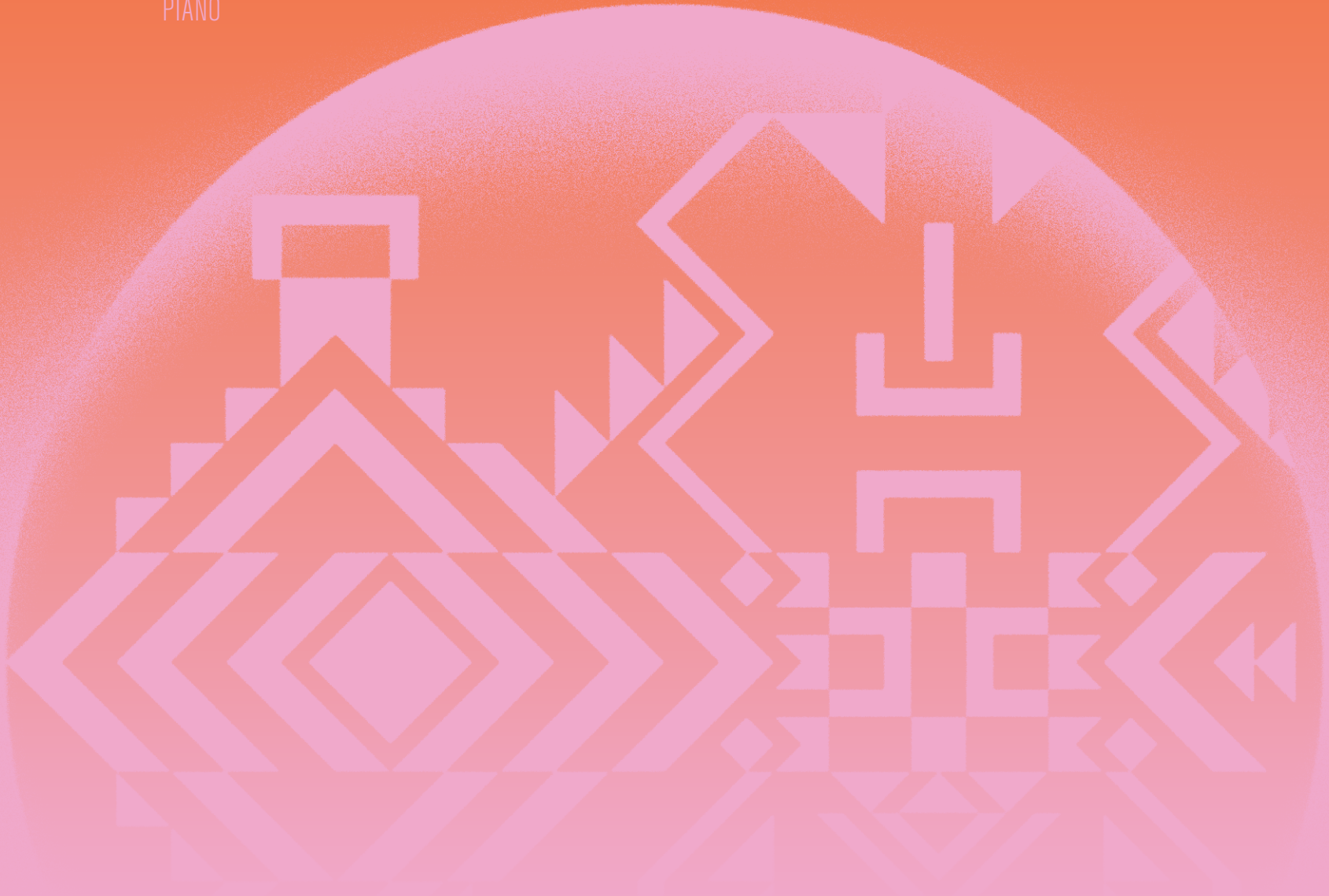


**Elisabeth  
St-Gelais**

SOPRANO

**Louise  
Pelletier**

PIANO



**I N F I N I**



**Elisabeth St-Gelais soprano**  
**Louise Pelletier piano**

FACE A

**Cécile Chaminade** (1857-1944)

**1 Infini** 2:56

**Camille Saint-Saëns** (1835-1921)

**2 Si vous n'avez rien à me dire** 3:26

**Georges Bizet** (1838-1875)

**3 Pastel** 3:59

**Cécile Chaminade**

**4 Villanelle** 2:40

FACE B

**Henri Duparc** (1848-1933)

**1 Chanson triste** 3:13

**Francis Poulenc** (1899-1963)

**2 Les chemins de l'amour** 4:14

**Henri Duparc**

**3 Phidylé** 5:19

**Elisabeth St-Gelais** a souhaité faire de son premier enregistrement chez ATMA Classique une carte de visite. Fruit d'un travail conjoint avec sa fidèle partenaire artistique, la pianiste Louise Pelletier, cet album révèle quelque chose du parcours et des intentions de cette jeune soprano. « J'ai fait beaucoup de mélodie française, beaucoup plus que de lied allemand ou d'opéra. Je trouvais intéressant le fait de chanter dans ma langue maternelle, de pouvoir ainsi travailler mon interprétation dans le détail et de montrer d'où je viens, d'une province francophone ».

Il y a plus que la langue qui sépare le lied de la mélodie française. L'un tire sa source de la culture populaire, avec une simplicité de ton qui participe souvent de la solitude et de la détresse morale exprimées par les romantiques allemands, tandis que l'autre s'ancre dans une culture élitiste, une culture du bel esprit et du raffinement. La ressemblance entre les deux tient essentiellement au caractère intime de ce genre musical, à l'origine pensé pour un contexte de salon ou de concert privé à deux musiciens. Or, dans le Paris du XIX<sup>e</sup> siècle, les salons littéraires se multiplient sous l'impulsion de poètes et d'écrivains célèbres comme Victor Hugo et Théophile Gautier. Parmi les participants figurent des compositeurs, animés par le désir de les mettre en musique.

Le soin apporté à la prosodie et aux inflexions de la langue reflète tout à fait cette culture de salon, héritée de l'ancien régime aristocratique. Camille Saint-Saëns et Georges Bizet représentent des modèles en la matière. C'est à eux qu'Elisabeth St-Gelais rend d'abord hommage.

Dans *Pastel*, l'auteur de *Carmen* offre un récit intime sur des vers de Philippe Gille. L'accompagnement de cette mélodie de forme strophique enchaîne des accords plaqués s'effaçant au profit de la voix et intègre deux passages notables en arpèges qui rehaussent le lyrisme du deuxième thème.

Dans *Si vous n'avez rien à me dire*, de Saint-Saëns, le poème éponyme de Hugo reçoit un traitement assez peu mélodieux, ce qui a pour effet de mettre le sens des mots au premier plan. Le compositeur opte pour un style proche de la déclamation avec des harmonies flottantes. La pièce change de caractère lorsque le personnage finit par avouer ses sentiments amoureux. Les paroles sont alors soutenues par un registre expressif dans l'aigu qui rompt avec la monotonie initiale.

*Chanson triste*, d'après un poème d'Henri Cazalis, relève également du style déclamatoire. Une différence importante concerne l'accompagnement, plus fourni grâce à une amplitude accrue et à une pluie d'arpèges liés. La musique est ainsi animée d'un souffle dramatique qui exprime admirablement la romance des mots.

Dans *Phidylé*, dédiée à son ami compositeur Ernest Chausson, Henri Duparc déploie un langage aux sonorités mouvantes grâce à des changements de tonalité qui prolongent encore et toujours le discours musical. Il se dégage de cette mélodie un lyrisme d'une grande générosité. La partie de piano exige une virtuosité particulière par sa densité de doubles-croches qui produit un effet de roulement vif et soutenu.

Sur l'album figure également *Les chemins de l'amour*, de Francis Poulenc, une pièce chère à Elisabeth St-Gelais. « Cette mélodie m'a suivie pendant tout mon parcours, depuis mes 13 ans, et j'adore la chanter. À tous les ans, j'ai l'impression qu'elle prend une dimension différente. C'est une poésie de Jean Anouilh très terre à terre, près de l'humain, près de la douleur », confie-t-elle. Poulenc s'inscrit dans une frange plus populaire de la mélodie française, incarnée entre autres par Emmanuel Chabrier, avec ses opérètes et ses airs parodiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Composée en 1940, la musique des *Chemins de l'amour* est empreinte d'insouciance. L'histoire est pourtant celle de deux amants qui, pour une raison inconnue, se trouvent séparés par la vie et dont le bonheur ne subsiste plus que dans un souvenir. Elle fait écho au cruel déchirement qu'ont dû vivre nombre de Parisiennes et Parisiens sous l'Occupation allemande.

*Villanelle* (1894) et *Infini* (1904) font partie des mélodies moins connues du répertoire. Elles sont de Cécile Chaminade, rare compositrice à exister dans cet univers masculin au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Surnommée « ma petite Mozart » par Bizet lui-même, elle acquiert une notoriété publique grâce à, notamment, son opéra comique *La Sévillane*, écrit en 1882. Les années 1890 marquent le début d'une période féconde en musique de salon, en mélodies et pièces pour piano principalement. Son contrat d'exclusivité avec le célèbre éditeur français Enoch et son succès international, qui non seulement lui ont valu des tournées, mais ont aussi inspiré la création d'une centaine de « clubs Chaminade », n'ont toutefois pas suffi à faire passer cette pionnière à la postérité.

Pour faire sortir de l'ombre des partitions oubliées comme celles-ci, Louise Pelletier a puisé dans sa riche bibliothèque personnelle, une démarche dont Elisabeth St-Gelais se réjouit : « J'étais très contente de pouvoir observer des pièces de mon angle à moi, de ne pas avoir eu trop d'influence par des interprètes qui les avaient déjà chantées. »

© Justin Bernard, 2024

**Elisabeth St-Gelais** decided to turn her first recording for ATMA Classique into her calling card. This album, a collaborative project with her loyal artistic partner, pianist Louise Pelletier, reveals something of the background and intentions of this young soprano. "I've performed a lot of French mélodies, much more than German lieder or opera. I found it interesting to sing in my mother tongue, to be able to work on my interpretation in detail and to show where I am from: a French-speaking province."

There is more than only language that separates the lied from the French mélodie. The lied is rooted in popular culture, with a simplicity of tone that often carries the loneliness and emotional distress expressed by the German Romantics, while the mélodie is entrenched in an elitist culture, one of wit and refinement. The resemblance between the two lies essentially in the intimate nature of the musical genre, originally conceived for a salon setting or a private concert by two artists. In 19th-century Paris, literary salons flourished under the influence of famous poets and writers such as Victor Hugo and Théophile Gautier. Among the attendees were composers driven by a desire to set their literary works to music.

The careful attention paid to the prosody and inflections of the language reflects this salon culture inherited from the aristocracy of former times. Camille Saint-Saëns and Georges Bizet are exemplary in the field. This album serves as a tribute to them.

In *Pastel*, the composer of *Carmen* offers an intimate narrative on verses by Philippe Gille. The accompaniment to this strophic mélodie uses block chords that give way to the voice, with two notable arpeggiated passages that enhance the lyrical second theme.

In Saint-Saëns's *Si vous n'avez rien à me dire*, Hugo's eponymous poem is given a treatment lacking in mélodie, which effectively brings the meaning of the text to the fore. Saint-Saëns opts for a style close to declamation, with floating harmonies. The piece takes on a new tone when the character at last confesses his love. The text is then carried by an expressive high register that breaks free of the initial monotony.

*Chanson triste*, on a poem by Henri Cazalis, is also declamatory in style. One major difference is the richer accompaniment resulting from its amplexness and a cascade of slurred arpeggios. As such, the music has a dramatic expression that beautifully conveys the romantic quality of the text.

In *Phidylé*, dedicated to his composer friend Ernest Chausson, Henri Duparc deploys a language of shifting tone colour through key changes that extend the musical discourse endlessly. The mélodie exudes generous lyricism, while the piano part demands exceptional virtuosity, with its density of sixteenth notes producing a lively, sustained rolling effect.

The album also includes Francis Poulenc's *Les chemins de l'amour*, a piece dear to St-Gelais. "This mélodie has stayed with me all my artistic journey, since I was 13, and I love singing it. With each passing year, it seems to take on a different significance. The poetry of Jean Anouilh is very down to earth, close to human beings, close to their suffering," she confides. This work by Poulenc is part of a more popular branch of French mélodie, embodied among others by Emmanuel Chabrier, with his operettas and parody arias of the late 19th century. Composed in 1940, the music of *Les chemins de l'amour* radiates carefreeness. Yet the story is about two lovers who, for some unknown reason, find themselves separated by life, their happiness nothing more than a memory. It echoes the cruel heartbreak experienced by many Parisians during the German Occupation of France.

*Villanelle* (1894) and *Infini* (1904) are some of the lesser-known mélodies in the repertoire. They are by Cécile Chaminade, a rare female composer to have emerged from this male-dominated world at the turn of the 20th century. Nicknamed "ma petite Mozart" (my little Mozart) by Bizet himself, she made a name for herself, not least with her 1882 comic opera *La Sévillane*. The 1890s marked the beginning of a prolific period of salon music, mainly with mélodies and piano pieces. Her exclusive contract with the famous French publisher Enoch and her international success—which not only brought her tours but also inspired the creation of a hundred or so "Chaminade clubs"—were not enough to make this trailblazing artist a household name today.

To bring forgotten scores like these out of the shadows, Louise Pelletier has delved into her rich personal library, an idea with which Elisabeth St-Gelais is delighted: "I was very happy to be able to explore these works from my own angle, and not to have been too influenced by artists who had already performed them."

© Justin Bernard, 2024  
Translation by Traductions Crescendo

## Elisabeth St-Gelais, soprano

Nommée Révélation Radio-Canada 2023-2024 en musique classique, Elisabeth St-Gelais est titulaire d'une maîtrise en chant et opéra de l'École de musique Schulich de l'Université McGill (avril 2023). Innue de la communauté de Pessamit, Elisabeth a à cœur de partager sa culture à travers sa mission artistique. La jeune chanteuse autochtone s'est produite au Festival d'opéra de Québec et aux quatre coins du Canada, notamment avec la Canadian Opera Company, I Musici de Montréal, l'Orchestre de l'Agora, l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal et les orchestres symphoniques du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de Québec. En 2022, elle a remporté le prestigieux Wirth Vocal Prize de l'Université McGill et le grand prix du Concours de musique du Canada Canimex, dans la catégorie des 19 à 30 ans. La même année, elle figurait au nombre des 30 musiciens classiques de moins de 30 ans les plus en vue selon la CBC. Son talent lui a valu le Prix d'Europe en 2023 (Montréal), de même que le premier prix et le prix du public au concours du gala Centre Stage de la Canadian Opera Company. En janvier 2024, elle s'est vu décerner un prix d'encouragement au Concours Laffont du Metropolitan Opera, à Seattle (volet régional du nord-ouest des États-Unis).

Très engagée dans la communauté musicale montréalaise, Elisabeth fait partie du conseil d'administration du Conseil québécois de la musique depuis avril 2023. La soprano est une fière représentante des Innus de la Côte-Nord, sa nation.

*Named Radio-Canada's 2023–2024 classical breakout artist, Elisabeth St-Gelais completed a master's degree in the Opera and Voice program at McGill University's Schulich School of Music in April 2023. As a member of the Innu First Nation from the community of Pessamit, she attaches immense importance to sharing her culture through her mission as an artist. St-Gelais has performed at the Festival d'opéra de Québec and throughout Canada, notably with Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Orchestre symphonique de la Côte-Nord, the Canadian Opera Company, I Musici de Montréal, Orchestre de l'Agora, Orchestre symphonique de Québec and the Orchestre symphonique des jeunes de Montréal. In 2022, she won McGill University's prestigious Wirth Vocal Prize and the Grand Prize in the 19–30 age category at the Canimex Canadian Music Competition.*

*That same year, she was listed as one of CBC's "30 Hot Classical Musicians under 30," and in 2023, she was awarded the Prix d'Europe in Montréal as well as the First Prize and Audience Choice at the Canadian Opera Company 2023 Centre Stage competition. In January 2024, she won an Encouragement award at the Northwest Regionals of the Metropolitan Opera Laffont Competition in Seattle.*

*Deeply engaged with the Montréal musical community, St-Gelais has been on the board of directors of the Conseil québécois de la musique since April 2023. She is proud to represent her First Nation, Innus from the Quebec region of Côte-Nord.*

## Louise Pelletier, piano

Renommée pour sa sensibilité et son enthousiasme, Louise Pelletier mène une carrière comme pianiste, accompagnatrice et coach vocale. Depuis plus de 20 ans, elle est accompagnatrice et coach vocale à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et pianiste-répétitrice pour l'Opéra McGill. Louise est pianiste officielle du Concours de musique du Canada et du Tremplin international et est la directrice musicale du programme d'opéra des Jeunesses Musicales Canada.

Louise collabore avec plusieurs orchestres et chefs d'ici, à titre de répétitrice, de pianiste ou de claveciniste. Elle entretient une relation particulière avec Yannick Nézet-Séguin, née d'abord au Chœur de Laval et qui s'est poursuivie ensuite à l'Orchestre Métropolitain, où la pianiste accompagnait le chœur encore en 2024. À l'Académie internationale du Domaine Forget, elle a encadré des chanteurs et joué pour les classes de maître de José Van Dam, Sophie Koch, Jean-François Lapointe et Ariane Girard.

Elle a joué un rôle important à l'Institut canadien d'art vocal (ICAV) de Montréal, travaillant aux côtés de Joan Dornemann et d'autres grands pédagogues du Metropolitan Opera de New York à titre de coach vocale et d'accompagnatrice et a été responsable du programme de scènes au Summer Opera Studio du College-Conservatory of Music de Cincinnati.

Par son expérience, sa connaissance du répertoire vocal et son approche pédagogique alliant le développement musical et humain, elle cherche à

comprendre la personnalité de ses élèves afin de mettre en valeur ce qui les distingue pour exploiter leur plein potentiel. Ses élèves se produisent dans des lieux prestigieux comme la Canadian Opera Company, le Metropolitan Opera, le Covent Garden, le Staatsoper et le Volksoper de Vienne et La Scala de Milan.

Louise Pelletier est titulaire d'un double baccalauréat en enseignement et interprétation et d'une maîtrise en interprétation au piano, a étudié à New York et a réalisé divers stages de perfectionnement au Canada, aux États-Unis et en Europe.

*Known for her sensitivity and enthusiasm, Louise Pelletier has led a career as a pianist, accompanist and vocal coach. For over 20 years, Pelletier has held the position of accompanist/vocal coach at McGill University's Schulich School of Music and serves as a rehearsal pianist for Opera McGill. She is an official pianist for the Canadian Music Competition as well as the International Stepping Stone Competition and is musical director of Jeunesses Musicales Canada's opera program.*

*She collaborates with many of the major orchestras across Quebec, occupying the positions of répétiteur, pianist and harpsichordist for choral, symphonic and operatic works. Her close relationship with Maestro Nézet-Séguin was one that first developed over a period of six years at the Chœur de Laval, and they then went on together to Orchestre Métropolitain,*

*where Pelletier continues to serve as the pianist for the choir. At the Académie internationale du Domaine Forget, she coached singers and played classes for José Van Dam, Sophie Koch, Jean-François Lapointe and Ariane Girard.*

*She played a major role at the Canadian Vocal Arts Institute (CVAI) in Montréal, serving as coach and accompanist, alongside Joan Dornemann and many notable teachers from New York's Metropolitan Opera and has also been in charge of the scenes program at the Cincinnati College-Conservatory of Music's Summer Opera Studio.*

*Louise Pelletier holds a double bachelor's degree in teaching and performance as well as a Master of Music in piano performance, pursued her studies in New York and participated in apprenticeships in Canada, the United States and Europe.*



## Cécile Chaminade

### 4 Villanelle

[Texte / Text : Édouard Guinand]

Le blé superbe est rentré,  
Fête aux champs, fête au village.  
Chaque fillette, au corsage,  
Porte un bleuët azuré.  
Fête aux champs, fête au village !

Les jeunes gens danseront  
Ce soir, dans la grande allée ;  
Et sous la nuit étoillée,  
Que de mains se chercheront  
Ce soir, dans la grande allée !

Ce soir, dansez jusqu'au jour,  
Aux gais sons de vos musettes !  
Jeunes garçons et fillettes,  
Chantez vos refrains d'amour,  
Aux gais sons de vos musettes !

Sans contrainte et sans remords  
Enivrez-vous de jeunesse :  
La tristesse est pour les morts,  
Pour les vivants l'allégresse,  
Enivrez-vous de jeunesse !  
Dansez jusqu'au jour,  
Fête aux champs, fête au village !

## Cécile Chaminade

### 1 Infini

[Texte / Text : Charles Fuster]

Poursuivis par le même rêve,  
Fatigués de vie et de bruit,  
Nous nous en allons sur la grève,  
Parmi les langueurs de la nuit.

Le cœur troublé, les mains brûlantes,  
Nous écoutions ces cris amers  
Et les vagues lourdes et lentes  
Nous disaient l'infini des mers.

La brise pleurait dans les branches :  
Nous regardions, silencieux,  
Et, là-haut, les étoiles blanches  
Nous disaient l'infini des cieus.

Et tes yeux, pleins de douces ombres  
Qu'illuminait l'amour vainqueur,  
Tes grands yeux chauds, tes grands yeux  
sombres  
Me disaient l'infini du cœur.

Et tout, les vagues en démençe,  
Les étoiles dans le ciel bleu  
L'immense mer, l'amour immense,  
Nous disaient l'infini de Dieu.

## Georges Bizet

### 3 Pastel

[Texte / Text : Philippe Gille]

C'est un portrait de jeune fille,  
On l'a fait au siècle passé,  
Les ans l'ont à peine effacé !  
Ce regard où son âme brille  
Est innocent et curieux.  
Me dit ces mots mystérieux :  
Ne cherche pas ce qu'on peut lire  
Dans mes yeux bleus couleur du temps,  
Et n'y vois rien que le sourire  
Qui t'attendait depuis cent ans.

À quoi cette enfant pensait-elle,  
Quand le peintre la regardait ?  
Son cœur avait-il un secret ?  
Sur sa bouche on voit un sourire,  
Est-ce ironie, est-ce bonheur ?  
Que dit-il sous cet air railleur ?  
Il dit, je crois : à quoi bon lire  
Dans les feuillets noircis du temps ?  
Vois-y seulement le sourire,  
Qui t'attendait depuis cent ans !

## Camille Saint-Saëns

### 2 Si vous n'avez rien à me dire

[Texte / Text : Victor Hugo]

Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?  
Pourquoi me faire ce sourire  
Qui tournerait la tête au roi ?  
Si vous n'avez rien à me dire,  
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?  
Sur le rêve angélique et tendre,  
Auquel vous songiez en chemin,  
Si vous n'avez rien à m'apprendre,  
Pourquoi me pressez-vous la main ?

Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?  
Lorsque je vous vois, je tressaille :  
C'est ma joie et c'est mon souci.  
Si vous voulez que je m'en aille,  
Pourquoi passez-vous par ici ?

## Francis Poulenc

### 2 Les chemins de l'amour

[Texte / *Text* : Jean Marie Lucien Pierre  
Anouilh]

Les chemins qui vont à la mer  
Ont gardé de notre passage  
Des fleurs effeuillées  
Et l'écho sous leurs arbres  
De nos deux rires clairs.  
Hélas ! des jours de bonheur,  
Radieuses joies envolées,  
Je vais sans retrouver traces  
Dans mon cœur.

Chemins de mon amour,  
Je vous cherche toujours.  
Chemins perdus, vous n'êtes plus  
Et vos échos sont sourds.  
Chemins du désespoir,  
Chemins du souvenir,  
Chemins du premier jour,  
Divins chemins d'amour.

Si je dois l'oublier un jour,  
La vie effaçant toute chose,  
Je veux dans mon cœur qu'un souvenir  
Repose plus fort que l'autre amour.  
Le souvenir du chemin,  
Où tremblante et toute éperdue,  
Un jour j'ai senti sur moi brûler tes mains.

## Henri Duparc

### 3 Phidylé

[Texte / *Text* : Charles-Marie-René Leconte de Lisle]

L'herbe est molle au sommeil sous les frais peupliers,  
Aux pentes des sources moussues,  
Qui, dans les prés en fleur germant par mille issues,  
Se perdent sous les noirs halliers.

Repose, ô Phidylé ! Midi sur les feuillages  
Rayonne, et t'invite au sommeil.  
Par le trèfle et le thym, seules, en plein soleil,  
Changent les abeilles volages.

Un chaud parfum circule au détour des sentiers,  
La rouge fleur des blés s'incline,  
Et les oiseaux, rasant de l'aile la colline,  
Cherchent l'ombre des églantiers.

Mais, quand l'Astre, incliné sur sa courbe éclatante,  
Verra ses ardeurs s'apaiser,  
Que ton plus beau sourire et ton meilleur baiser  
Me récompensent de l'attente !

## Henri Duparc

### 1 Chanson triste

[Texte / *Text* : Henri Cazalis sous  
le pseudonyme de / as Jean Lahor]

Dans ton cœur dort un clair de lune,  
Un doux clair de lune d'été,  
Et pour fuir la vie importune,  
Je me noierai dans ta clarté.

J'oublierai les douleurs passées,  
Mon amour, quand tu berceras  
Mon triste cœur et mes pensées  
Dans le calme aimant de tes  
bras.

Tu prendras ma tête malade,  
Oh ! quelquefois sur tes genoux,  
Et lui diras une ballade  
Qui semblera parler de nous ;

Et dans tes yeux pleins de  
tristesse,  
Dans tes yeux alors je boirai  
Tant de baisers et de tendresses  
Que peut-être je guérirai.



Remerciements d'Elisabeth /  
*Thanks from Elisabeth*

Je souhaite remercier sincèrement l'équipe d'ATMA Classique pour sa confiance.

Un merci spécial à Caroline Monnet d'avoir apporté sa touche à ce projet et de contribuer activement à la réconciliation en participant avec moi à la représentation des Premières Nations, Métis et Inuits, à travers la culture.

Merci à mes proches, qui me soutiennent très fort et bien. Et merci infiniment à cette personne extraordinaire dans ma vie qu'est Louise Pelletier.

*I would like to express my sincere thanks to everyone at ATMA Classique for the confidence they have shown in me.*

*A special thanks to Caroline Monnet for her contribution to this project and for actively engaging in reconciliation by participating with me in the representation of First Nations, Métis and Inuit people, through culture.*

*Many thanks to all my friends and family, who have always supported me so dearly. And a huge thank you to Louise Pelletier, this extraordinary person in my life.*

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage /  
*Produced, recorded, edited and mixed by*  
**Anne-Marie Sylvestre**

Mastérisation / *Mastering* **René Laflamme**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue* : Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada 28 et 29 mars 2024 / *March 28 and 29, 2024*

Directeur général et artistique / *General and Artistic Director* **Michel Ferland**

Directrice de production, Éditrice du livret /  
*Production Manager, Booklet Editor*  
**Joannie Lajeunesse**

Graphisme du livret / *Booklet design* **Otami-**

Photos d'Elisabeth St-Gelais et de Louise Pelletier par / *by* **Julien Faugère**

Maquillage par / *Makeup by* **Nathalie Dodon**

Couverture réalisée par / *Cover art designed by*  
**Caroline Monnet, 2024**